



Inrap Centre - Ile-de-France
 31 rue Delizy
 93698 Pantin cedex
 tél. 01 41 83 75 30
www.inrap.fr



ministère de la Culture
 et de la Communication
 ministère de
 l'Enseignement supérieur
 et de la Recherche

Institut national
 de recherches
 archéologiques
 préventives

Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

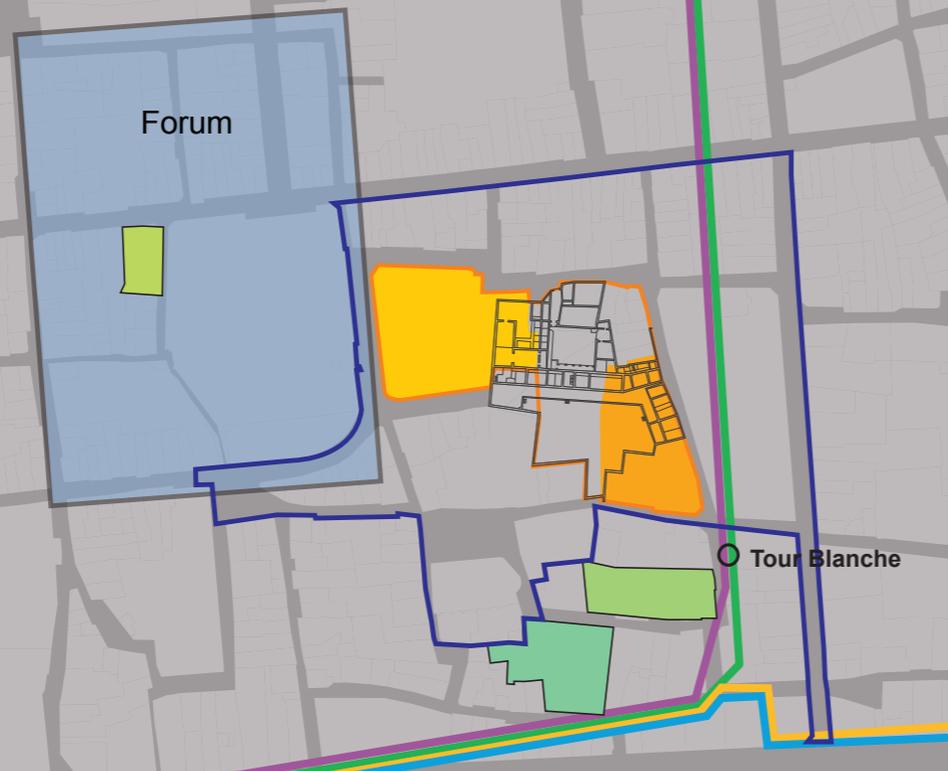
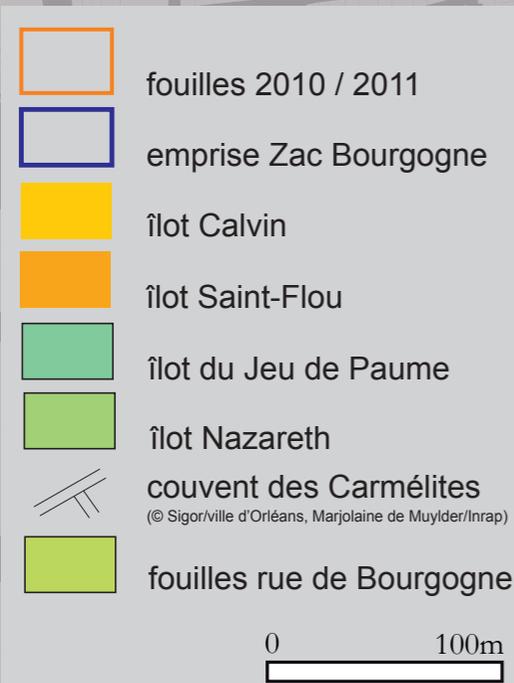


Vue générale de la fouille avec en arrière-plan le mur d'expression artistique du festival de street art (1^{er} - 15 juillet 2010)
 © Solène Bonleu, Inrap

Réalisation : Nicolas Treil, Inrap Centre - Ile-de-France - Septembre 2010



Histoire du quartier Bourgogne à Orléans



Infographie : Hervé Herment, Nicolas Treil, Inrap





Département
Loiret
Aménagement
Semdo
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Centre

Responsable scientifique
Didier Josset, Inrap

La création, entre autres, de résidences étudiantes et d'un parking souterrain par la Société d'économie mixte pour le développement orléanais (Semdo) dans la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) Bourgogne va entraîner la restructuration de trois îlots du centre historique d'Orléans, aux abords de la muraille antique.

Les recherches de l'Inrap compléteront les informations obtenues à l'occasion des fouilles de la rue de Bourgogne (Afan, 1997) et des îlots du Jeu-de-Paume et Nazareth (Ville d'Orléans, 1992-1994) et permettront de mieux comprendre les évolutions de ce quartier et ses aménagements successifs, de l'Antiquité à l'époque moderne.

Extension et replis de la ville gallo-romaine

Au début de l'Antiquité, la berge de la Loire se trouve 80 mètres en retrait des quais actuels. D'importants travaux permettent de conquérir cet espace sur le fleuve et d'installer, en contrebas de l'îlot Saint-Flou, des quais (îlot du Jeu-de-Paume) et des entrepôts (îlot Nazareth) pour approvisionner la ville. À la même époque, sous l'actuelle préfecture, le forum se développe. Le quartier Bourgogne fait alors le lien entre le cœur politique et le poumon économique de la ville.

L'enceinte romaine est érigée au IV^e siècle, lorsque la ville devient capitale. À partir de cette époque, seuls les espaces à l'intérieur de l'enceinte sont occupés. L'imposante fortification est alors rythmée par la présence de nombreuses tours, dont celle de la Tour Blanche, encore visible aujourd'hui.

Les investigations permettront de mieux comprendre pourquoi les travaux se multiplient intramuros avec la réfection du port et du forum, alors que les espaces extérieurs semblent abandonnés.

Le quartier médiéval

On connaît encore mal ce que fut la ville au début du Moyen Âge, où l'espace est, à priori, peu densément occupé. C'est ainsi que de grandes propriétés ecclésiastiques, telles les abbayes Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (sous la préfecture) ou Saint-Pierre-le-Puellier, s'installent à cette époque. Pour construire ces édifices, de véritables carrières d'extraction du calcaire sont creusées dans le centre ville.

La ville reste enfermée dans la muraille antique jusqu'au XIV^e siècle et connaît une densification urbaine importante. Carrières, jardins, vergers et champs disparaissent petit à petit et des quartiers s'implantent hors les murs. Durant cette période, l'îlot Calvin accueille les premières écoles, à l'origine de l'Université d'Orléans. Au XV^e siècle, les étudiants et leurs maîtres sont les principaux habitants du quartier et le nouveau bâtiment dit des Grandes-Écoles-de-France apparaît à la fin du siècle.

La ville moderne

Les établissements universitaires perdurent jusque dans le courant du XVII^e siècle. Le quartier Bourgogne abrite des artisans, des marchands, des maisons privées et ecclésiastiques, ainsi que des hôtels particuliers dont la maison dite de Pierre-du-Lys, construite au XV^e siècle, reconstruite entre 1723 et 1770 et qui sera conservée dans le projet de réaménagement.

De nombreuses maçonneries mises au jour par les archéologues constituent les fondations des édifices du couvent des Carmes Déchaussés établi en 1654, dont les Carmélites ont pris possession en 1805, pour le quitter en 1939. L'essentiel des bâtiments a été détruit en 1972-1973.

Découvrez tous les sites fouillés par l'Inrap à Orléans dans l'atlas archéologique interactif : [www.inrap.fr / ressources multimédias](http://www.inrap.fr/ressources_multimedias)

Relevé de coupe, description et enregistrement des vestiges par les archéologues
© Mathilde Noël, Inrap



Vue générale de la fouille avec la maison de Pierre-du-Lys et la Tour Blanche en arrière-plan
© Mathilde Noël, Inrap



Tuyaux et fourneaux de pipes en terre blanche issus d'un dépotoir du XIX^e siècle
© Mathilde Noël, Inrap

Tirelire en terre cuite provenant de latrines du bas Moyen Âge
© Mathilde Noël, Inrap



Dépotoirs et latrines d'époques médiévale et moderne
© Gwénaél Mercé, Inrap

